

Alnet et Pinguet en route pour la Guyane

Départ idéal hier matin à Dakar pour les deux rameurs de la Manche, comme pour l'ensemble de la flotte de la Bouvet-Guyane. Il n'y a plus qu'à arriver de l'autre bord.

« Ah que c'est bon ! » Rémy Alnet vient tout juste de sortir ses rames pour rejoindre la ligne de départ et il savoure ce moment. Trois ans qu'il attend de prendre sa revanche sur le mauvais sort après son chavirage de 2009, près de l'arrivée à Cayenne. Comme les vingt-trois autres concurrents, il a rejoint le mouillage à 7h30. Il a scrupuleusement vérifié son chargement et le bon fonctionnement des instruments, y compris des deux caméras fixées sur le coffre devant lui. Le soleil s'est levé. Dans le contre-jour, on voit les corps longilignes des pêcheurs sénégalais debout sur leur pirogue se découper sur l'horizon. Petit clin d'œil à ces fêlés de Français et leurs drôles de bateaux à rames qui ne servent même pas à pêcher.

le bon sens, venu du nord-est. Lentement mais sûrement, les écarts se creusent.

■ Pinguet fidèle à lui-même

Nos deux rameurs sont dans les six premiers. C'est le chevronné Jean-Jacques Gauthier qui a pris le large. Nous croisons Eric Lainé, le second de la flotte. « Je suis parti trop fort », annonce le rameur angevin à la petite équipe cherbourgeoise venue aux nouvelles. Il vient de casser sa planche de pied, qui lui permet de s'aider de ses jambes pour soulever. La suite du voyage va être coton pour lui ! Les techniciens de Rémy Alnet lui donnent des conseils utiles, mais pas le droit de se faire dépanner. « Lainé a cassé ? C'est bien ! », commente en rigolant Rémy Alnet, avant de redevenir sérieux en s'inquiétant pour son ami.

Mais où est donc passé Alain Pinguet entre-temps ? Nous le retrouvons complètement en marge, fidèle à son caractère buté. Il fait route directe, quasiment sud-ouest sur les alizés, sans se poser visiblement trop de questions sur la dérive sud qui menace en permanence les concurrents. « Je ne fais que respecter scrupuleusement les consignes de mon rouleur », commente-t-il avec application, ce qui en soit reste



L'Équeurdrevillais Rémy Alnet sur la ligne de départ hier à 10 heures (heure locale) à Dakar.



Alain Pinguet seul cap au sud-ouest.

■ Départ à la corde

Sur une vedette d'accompagnement : Halima Alnet et sa fille Myriem, Aurélie et tous les copains qui réfléchissent, bricolent et filment tous les détails de l'aventure. Une demi-heure avant le départ, une liaison téléphonique est établie avec la cité de la Mer de Cherbourg. La première d'une longue série à venir. Rémy Alnet répond gentiment à toutes les questions et racroche en agitant la main : « Il y a un paquet d'enfants lâbas. C'est très sympa ! »

La ligne de départ se rapproche. Plus qu'une minute. Alain Pinguet le Cérençais est juste là devant. Décompte et coup de sirène : c'est parti ! Très bien pour Alain, moins bien pour Rémy qui doit prendre la bouée à la corde et remonter par le travers, comme d'autres concurrents. Pascal Vaudé lui rentre dedans. Heureusement sans dégâts. Les bateaux à la rame ne sont pas des pur-sang. Ça crève les yeux. Ils ont l'air empotés, très difficiles à diriger.

Maintenant que la ligne est franchie cependant, le vent souffle pour tout le monde dans



Rémy Alnet en liaison avec les élèves du Cotentin.

très drôle quand on le connaît. Il n'a peut-être pas tort car le vent le pousse par l'arrière, et il va bientôt croiser les courants montants à la sortie de Dakar.

Les routes des deux amis se séparent inexorablement. Ils se retrouveront si tout va bien juste avant le printemps prochain sur la côte guyanaise, après 4700 km de mer et quelques zigzags.

Philippe LE BARILLIER

De nombreux supporters à la Cité de la mer

Le lancement de la course a été suivi par plusieurs dizaines de personnes à partir du PC course.

C'est parti pour une nouvelle aventure à la fois sportive et humaine ! Un mois et demi où nous pourrions suivre quasiment en direct l'évolution de Rémy Alnet, sa position, son classement, avec deux fois par semaine, les mardis et jeudis, des vacances téléphoniques avec le rameur du PC course de la Cité de la mer. Le but : connaître ses émotions et savoir comment il vit cette nouvelle traversée. Hier matin, dès 10 heures, soit une heure avant le départ officiel, de nombreuses personnes, dont une large majorité d'enfants, se sont rendues à Cherbourg pour un dernier contact téléphonique avec Rémy Alnet avant son départ.

■ « Nous sommes tous avec toi ! »

« Je suis en super forme ! Nous avons ici une très bonne ambiance avec l'ensemble des concurrents, explique Rémy, alors en pleine effervescence. Le bateau est encore au mouillage. Il faut remonter l'ancre, ranger tout le bazar, les 50 m de cordage et de chaînes, et vérifier encore certains points. » Bernard Cauvin a indiqué à Rémy le nombre d'enfants, de



Les enfants sont impliqués dans cette aventure sportive et humaine.

parents et d'enseignants présents à la Cité de la mer, ce qui a ému le skipper. « Je suis vraiment très heureux que les familles se soient déplacées un dimanche matin pour me soutenir. Ce sont ces marques d'encouragement qui me donnent du courage. »

À Dakar, si la mer était calme hier matin, le routeur Richard envisage quand même quelques difficultés en fin d'après-midi. « C'est un

bateau qui ne va pas vite, environ 2,5 nœuds. Il est donc très sensible aux vents et aux courants. Le but des concurrents pour l'instant est de s'éloigner des côtes. Les vents sont ce matin favorables mais en milieu d'après-midi jusqu'en milieu de nuit, cela devrait se gâter un peu. Ce phénomène de vents qui tournent devrait durer trois jours, environ aux mêmes heures. Il faut que Rémy se donne à fond et qu'il



De nombreuses personnes ont souhaité bonne route à Rémy Alnet.

sorte des cent premiers nautiques.

Halima, l'épouse du skipper présente à Dakar, a commenté le lancement de la course. « C'est magnifique ! Ils sont tous là sur la ligne de départ et pour l'instant tout se passe bien. Ils sont tous dans un mouchoir de poche. Rémy s'est bien reposé, il a le moral et la forme. » Quelques secondes après cet appel, on apprend un premier incident heureusement sans gravité, un

léger impact sur le bateau de Rémy dû à un choc avec une autre embarcation. « Mais ce n'est rien, cela n'a pas endommagé le bateau », rassure Halima. Pendant ce temps, à la Cité de la mer, la foule qui s'est amplifiée au fil de la matinée a applaudi Rémy au moment du départ. Une émotion partagée de Dakar à Cherbourg et le même slogan scandé par l'assistance : « Allez Rémy, nous sommes tous avec toi ! »

Alain Pinguet en 2^e position à 23 heures !

Hier soir à 23 heures, au dernier pointage disponible sur le site internet de la course, Alain Pinguet était situé à une excellente 2^e place, à 2 km derrière le leader du classement provisoire Jean-Jacques Gauthier ! La trajectoire audacieuse qu'il a choisie dès le départ a semblé lui réussir. Le Cérençais était même en tête

de la flotte à 19 heures, avec à ce moment-là dans son sillage... l'Équeurdrevillais Rémy Alnet ! Malheureusement, ce dernier a ensuite reculé au classement et aux dernières nouvelles, il se trouvait en 11^e position, à 5 km du leader. Allez les gars, il ne reste plus que 3900 km à parcourir !